



Chapitre 13 : Chapitre 13 : Entre deux mondes

Par LeilaHale

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres](#).

Note de l'auteur :

Avant de commencer ce chapitre, je vous invite à lire le "*HS-3 : Mémoires interdites*" dans le recueil "**The New Era : Échos du Passé**"

Jour 1

Le Moby Dick voguait depuis maintenant plusieurs heures, Port-Aurore n'était plus qu'un souvenir à l'horizon. Sohalia était allongée dans une cabine, suivant strictement les ordres de Yori : repos absolu. Ses frères l'avaient aidé à ramener ses affaires pour qu'elle puisse s'installer confortablement.

La mer était calme ce jour-là, le navire bougeait doucement au rythme des vagues. Par la fenêtre, elle pouvait voir l'océan s'étendre à l'infini, un bleu profond et hypnotique.

Yori passa plusieurs fois dans la journée, vérifiant sa température, examinant la cicatrice, ajustant les bandages. Chaque geste était précis, méthodique.

« Comment te sens-tu ? » demanda-t-il lors de sa troisième visite.

« Mieux, » répondit Sohalia honnêtement. « La douleur est supportable maintenant. »

« Bien. Continue à te reposer. Ton corps fait un travail remarquable. »

Izo passa dans l'après-midi, apportant un plateau de nourriture. Il resta quelques heures, s'appliquant à distraire la jeune femme en lui racontant des histoires sur Wano Kuni. Elle avait toujours été fascinée par cette île.

La journée s'écoula lentement. Le soleil se coucha, peignant le ciel de nuances orangées et roses. Sohalia s'endormit tôt, bercée par le mouvement du navire.

Jour 2

Le deuxième jour ressemblait au premier. Repos. Sommeil. Nourriture.

Yori venait régulièrement, satisfait de ses progrès.

« Tu récupères plus vite que prévu, » observa-t-il. « Ton corps est remarquablement résilient. »

« C'est grâce à tes soins, » répondit Sohalia.

« Mes soins aident, » concéda Yori. « Mais c'est ta volonté qui fait la différence. »

Marco passa brièvement, apportant un livre.

« Je me suis dit que tu t'ennuyais peut-être, » dit-il, posant l'ouvrage sur la table de chevet.

C'était un recueil de légendes marines. Sohalia sourit.

« Merci, Marco. »

Il hocha la tête et repartit rapidement, comme s'il était mal à l'aise. La jeune femme se dit juste qu'il devait être occupé.

Sohalia passa l'après-midi à lire, se plongeant dans des histoires de monstres marins et de trésors perdus. Cela lui changea les idées, l'éloigna momentanément de ses inquiétudes.

Le soir venu, Vista passa lui rendre visite, s'installant dans le fauteuil près de la fenêtre.

« Comment va notre guerrière blessée ? » demanda-t-il avec un sourire chaleureux.

« Je tiens le coup. »

« Bien. » Vista croisa les bras. « Tu sais, on pourrait continuer un peu l'entraînement du Haki de l'Observation. »

« Pas sûr que Yori nous y autorise. »

« La méditation ne fait jamais de mal. »

Sohalia réfléchit quelques instants et sourit.

« Tu as raison, » dit-elle avec conviction.

Vista sourit, satisfait.

Jour 3 - Après-midi

Le troisième jour, Sohalia se sentait suffisamment forte pour marcher un peu. Elle n'en pouvait plus de rester allongée sur le dos. Tout son corps ressentait le besoin de bouger. Yori l'autorisa

à faire quelques pas dans sa cabine, sous surveillance stricte.

En fin d'après-midi, Yori revint accompagné de Marco pour un contrôle de routine.

L'atmosphère était détendue. Sohalia allait mieux, les progrès étaient visibles.

« Lève-toi et marche un peu, » ordonna Yori. « Je veux voir ta mobilité. »

Sohalia obéit, se levant lentement du lit. Elle s'étira prudemment, testant ses muscles endoloris. Marco se tenait près de la fenêtre, consultant les notes médicales de Yori. Il observait professionnellement, comme toujours. Sohalia marcha jusqu'à la fenêtre, voulant regarder la mer. Le mouvement était encore douloureux, mais supportable.

Et puis...

Le soleil couchant traversa soudainement les vitres. La lumière dorée baigna toute la cabine, transformant l'espace ordinaire en quelque chose de... différent.

Les rayons illuminèrent Sohalia de profil.

Ses cheveux captaient la lumière, semblant presque briller. Sa peau prenait une teinte chaude, dorée. La courbe de sa nuque était dessinée avec une netteté parfaite. La cicatrice, visible à travers le tissu léger de sa chemise, ne semblait plus être une blessure. C'était une marque. Une preuve. Le symbole d'une guerrière qui avait survécu à l'impossible. Ses yeux fixaient l'horizon avec une détermination tranquille, sereine.

Marco, qui consultait les notes, leva les yeux par hasard et il se figea.

Le temps sembla suspendre son cours. Son cœur rata un battement. Puis un autre. Un instant subjugué par la beauté de la jeune femme. Il ne voyait plus la petite sœur blessée qu'il fallait protéger. Il ne voyait plus la patiente qu'il devait surveiller.

Il voyait...

Une femme. Forte. Belle. Déterminée.

Une chaleur soudaine monta dans sa poitrine, se répandit dans tout son corps.

Un trouble profond. Déstabilisant.

Qu'est-ce que... ?

Marco détourna brusquement le regard, comme brûlé. Sa main se crispa légèrement sur le dossier médical qu'il tenait. Il toussa, essayant de reprendre contenance.

« La... la mobilité semble bonne, » dit-il d'une voix qu'il voulait professionnelle mais qui sortit

légèrement tendue.

Yori, concentré sur ses propres notes, ne remarqua rien.

« Excellent, » dit le médecin. « Continue comme ça. »

Sohalia se retourna, souriante.

« Je me sens beaucoup mieux. »

Marco hocha la tête rapidement, évitant son regard.

« C'est... c'est bien. »

Il chercha désespérément une excuse.

« Je vais... vérifier quelque chose sur le pont. »

Il sortit rapidement, presque précipitamment. Le cœur battant. Les mains tremblantes.

Sur le pont, Marco s'appuya au bastingage, inspirant profondément l'air marin.

La confusion tourbillonnait dans son esprit.

Qu'est-ce qui m'arrive ?

Il essaya de rationaliser. Fatigue. Stress de la mission. Trop de responsabilités.

Mais l'image de Sohalia dans cette lumière restait gravée dans son esprit. Têtue. Persistante.

Il se passa la main dans les cheveux, perturbé.

Non. C'est juste... c'est juste la fatigue.

Il se força à détourner son attention vers l'océan.

Mais le trouble demeurerait.

Jour 4

Le lendemain, Marco évita Sohalia.

Il inventa des excuses : des tâches urgentes sur le pont, des vérifications à faire, des rapports à rédiger pour Barbe Blanche.

Yori remarqua son absence lors du contrôle médical du matin.

« Marco est occupé aujourd'hui ? » demanda-t-il négligemment.

« Apparemment, » répondit Sohalia.

Elle ne comprenait pas ce changement soudain, mais n'y pensa pas trop. Marco était le commandant de la première division, le bras droit de Barbe Blanche, un navigateur et un médecin. La jeune femme était persuadé que les leaders de ce monde n'avait pas autant de travail que lui. Elle s'inquiéta un instant, se demandant s'il prenait le temps de se reposer, puis se rappela qu'il faisait ça depuis bien longtemps. Marco était fort. Elle n'avait pas besoin de s'inquiéter pour lui.

L'après-midi, Ace vint lui tenir compagnie. Ils parlèrent de Veilombre, de ce qui les attendait.

« Barbe Blanche dit que Veilombre est une île mystérieuse, » expliqua Ace. « Très peu de gens y sont allés. Elle est entourée de brume permanente. »

« Le Fragment 3 y est caché, » murmura Sohalia. « Jef le cherche. On doit le trouver avant lui. »

« On le trouvera, » promit Ace avec conviction.

Plus tard dans la journée, Sohalia parla avec Vista des traditions du Royaume.

Elle raconta les festivals, les cérémonies, la vie en générale. Rien de trop révélateurs, juste de quoi satisfaire la curiosité de son frère. Il ne semblait pas s'en rendre.

« Ma cérémonie favorite, c'est celle de l'équinoxe du printemps, » expliqua-t-elle. « C'est énormément de travail. On commence généralement à préparer juste après le solstice d'été. Les Shizen, ma famille, en sont responsables depuis des siècles. C'est un bonheur pour nous. On a l'impression de revivre. La nature se réveille et les sensations sont incroyables. Je ne sais pas comment t'expliquer ça... »

« Il dure longtemps ? » commenta Vista.

« Non, une journée de cérémonie et une nuit de célébration. »

Un sourire triste passa sur son visage.

« Ca te manque. » dit Vista.

« Oui, l'année dernière, je n'ai pas pu le faire. Je devais surveiller Jef. Je ne pense pas pouvoir cette année aussi. »

« Ne perds pas espoir. Tu ne sais pas ce que te réserve le futur. » déclara-t-il.

Sohalia médita sur ces mots longtemps après le départ de Vista. Des souvenirs de moment de joie avec sa famille durant cette journée si symbolique pour eux la berçant jusqu'au sommeil.

Jour 5 - Matin

Le cinquième jour commença calmement.

La mer était calme, presque plate. Sohalia ouvrit les yeux en percevant des pirates rire sur le pont. Elle tourna la tête vers le hublot et vit que le Soleil venait seulement de se lever.

Ses yeux glissèrent sur le commandant de la seizième division. Izo dormait paisiblement, nullement troublé par les pas précipités de ses compagnons. Elle se mit à jouer avec les cheveux noirs de son frère. Ses cheveux, ordinairement bien coiffés, étaient éparpillés partout autour de son visage. Son maquillage avait coulé, le faisant vaguement ressembler un clown.

Elle soupira et fixa le plafond, décidée à se changer les idées, en attendant la visite habituelle de Yori. Combien pouvait-il bien avoir de petits carreaux au plafond ?!

La porte s'ouvrit lorsqu'elle atteint le cinquante sixième carreau. Elle tourna mécaniquement la tête en fronçant les sourcils. Elle n'aurait plus qu'à tout recompter !

Marco se figea sur le seuil de la porte et la fixa. Sohalia lui sourit et lui fit signe d'entrer. Elle mit son index sur ses lèvres et désigna Izo qui continuaient de dormir.

Il prit une chaise, l'installa du côté du lit inoccupé et s'assit. Il la détailla longuement.

« Ça fait longtemps que tu es réveillée ? » demanda-t-il en attrapant sa main.

« Un peu », répondit-elle en gardant son sourire collé sur ses lèvres.

« Tu sais que tu nous as faits peur, Sohalia Shizen ?! » lança-t-il en la regardant durement.

« Oh, c'est la première fois que je t'entends m'appeler comme ça », pouffa-t-elle, surprise.

« Il n'y a rien de drôle », répliqua-t-il.

« Je sais, Marco. Mais tout va bien, non ? »

Le phénix ne répondit pas et soupira. Il passa une main lasse dans ses cheveux et regarda Izo. Ils s'étaient relayés à son chevet, gardant un œil sur elle.

Lorsqu'il l'avait vu la première fois, allongée sur ce lit blanc, inconsciente et avec ce Fragment dans son corps, il avait eu l'impression d'être en plein cauchemar.

« Marco ? » répéta-t-elle inquiète de ne pas avoir de réponse.

Il l'embrassa du regard et remarqua ses sourcils froncés. C'était à lui d'être inquiet, non à elle.

« Tout va bien ? » insista-t-elle.

« Oui », souffla-t-il en sentant toute la pression sur ses épaules disparaître.

Un lourd silence s'installa, rendant l'atmosphère pesante. Sohalia ne comprit pourquoi l'ambiance était si lourde. Elle s'esclaffa faisant sursauter les hommes présents dans la pièce. Izo la regarda, encore endormi.

Yori débarqua pour effectuer son contrôle matinale, empêchant toute question.

Marco se leva pour laisser Yori examiner la jeune femme. Il fixa la Shizen discuter tranquillement avec Izo.

« Je vais vous laisser. J'ai des choses à faire », lança-t-il en fermant la porte.

Marco partit vers l'avant du navire, les mains dans les poches.

Il répondit à peine aux pirates qui le saluaient.

Il s'arrêta et tourna la tête vers les cabines qui se succédaient sur sa gauche. Il soupira et appuya ses coudes sur le bastingage. Il devrait être heureux : Sohalia semblait aller bien. Elle était hors de danger, elle souriait à nouveau et riait déjà.

Alors pourquoi était-il en colère ? Et contre qui, d'ailleurs ?! Lorsque le rire de la jeune femme avait résonné dans la pièce, brisant le silence pesant, il avait eu l'impression qu'il arrivait enfin à respirer.

« Non, mais quel con ! » marmonna-t-il en se passant la main sur le visage.

Au moment où Izo s'était réveillé et que Yori s'était occupé d'elle, il avait compris une chose essentielle: elle n'avait plus autant besoin de lui qu'avant. Elle avait grandi sans qu'il ne s'en rende compte.

C'était contre lui qu'il était en colère : il était jaloux de ses hommes qui prenaient soin d'elle à sa place.

Marco se tourna vers l'océan, choqué par ce qu'il commençait doucement à comprendre. Il venait de se faire piéger à nouveau, il n'avait rien vu venir.

« Mais quel con ! » s'exclama-t-il.

Sohalia fixa un moment la porte qui venait de se refermer.

Izo fit glisser son regard de la porte que Marco venait de franchir à la jeune femme.

Yori continuait son examen dans le plus grand des silences. Il se dirigea vers le bureau et grava quelques annotations sur un carnet.

La Shizen soupira et reporta son attention sur le commandant de la seizième division. Elle arquait un sourcil et le détailla. Elle se mordit la lèvre inférieure, retenant tant bien que mal son hilarité. Le maquillage de l'homme n'avait pas disparu, mais avait déteint sur le drap blanc de son lit, laissant quelques traces sur le visage de l'homme.

« Quoi ?! » demanda Izo en sourcillant.

Sohalia laissa libre cours à son hilarité, tandis qu'Izo s'interrogeait sur la cause du fou rire de la jeune femme. Il se leva et se plaça devant le miroir. Il écarquilla les yeux et se retourna vers la Shizen.

Le commandant de la seizième ressemblait à une chouette qui aurait été maquillée par des enfants. Le rire de Sohalia redoubla.

Yori quitta la pièce pendant qu'Izo tentait de calmer ses cheveux rebelles avec un peu d'eau.

Marco était assis dans la salle à manger devant une tasse de café fumante, ressassant les mêmes pensées depuis dix minutes.

Yori pénétra dans la pièce.

Il attrapa un couteau et le pot de confitures puis s'assit en face du commandant de la première division.

Le phénix releva la tête, surpris par la présence de l'homme.

Le médecin garda le silence tout au long du repas, laissant Marco ruminer dans son coin.

« Je croyais que tu avais des choses à faire », lança Yori.

« C'est le cas », éluda le phénix.

« Comme rester planté devant son café ? » s'étonna le médecin.

« Y a un souci ? » demanda le commandant en ignorant la réplique du docteur.

« Elle n'a pas encore pris de petit déjeuner... », dit-il simplement en prenant la tasse de Marco.

Yori sortit de la salle à manger sans rien ajouter de plus. Lorsqu'il fut sur le pont, il se dirigea vers le dortoir de la quatrième division.

Il avait passé des mois à observer le comportement d'Itsuki, l'ancien médecin en chef du navire, il savait reconnaître assez rapidement lorsqu'un homme commençait à succomber aux charmes d'une femme.

Il soupira et se gratta sa joue mal rasée. Pourquoi certains hommes avaient besoin de se compliquer la vie ainsi ?!

Le phénix resta un moment silencieux après le départ de l'homme, à contempler la place vide en face de lui. Il tourna la tête et se rendit compte qu'il était seul dans la salle à manger.

Il se leva et frappa à la porte de la cuisine.

N'ayant pas de réponse, il rentra dans la pièce.

Il prit un plateau et commença à le garnir. Il ouvrit la porte du frigo et sourit.

Un saladier recouvert d'un film étirable n'attendait plus que la jeune femme.

Il enleva ce qu'il avait déjà mis et plaça le saladier au centre du plateau.

Il emmena le support jusqu'à l'infirmerie tout en priant pour ne pas tomber sur l'un des cuisiniers, sinon, il était cuit !

Sohalia riait aux éclats face aux pitreries de Dom.

Apparemment, Dom en avait fait voir de toutes les couleurs aux médecins.

La porte s'ouvrit à nouveau et la jeune femme pencha la tête sur le côté en voyant Marco pénétrer la pièce à reculons. Il déposa le plateau sur une commode et ferma la porte.

Il détailla le visiteur de la Shizen avec curiosité.

Sohalia repéra rapidement le saladier de mousse au chocolat et sourit avec envie. Dom prit congé, pressé de se trouver un petit quelque à se mettre sous la dent aussi.

Sohalia se redressa et tendit les bras vers son petit-déjeuner.

Marco sourit et lui apporta.

Elle commença à manger en silence, tandis que le phénix s'asseyait à côté d'elle, la contemplant.

Tendant de comprendre comment il avait été piégé par cette jeune femme.

« Elle est délicieuse », s'exclama-t-elle en terminant son bol. « Le cuisinier s'est surpassé. Va

falloir que je le remercie ! »

« Surtout pas », s'écria-t-il.

« Pourquoi ? » s'étonna la Shizen, surprise par la réaction de l'homme.

« Je l'ai volé dans le frigo », avoua-t-il avec un sourire espiègle sur le visage.

« Oh », lança-t-elle en fronçant ses sourcils.

Silencieuse, elle se resservit à nouveau.

Marco respecta son silence et la détailla longuement.

Ses longs cheveux blonds étaient attachés en une queue-de-cheval lâche, quelques mèches s'en étaient échappées et revenaient devant ses yeux dès qu'elle se penchait.

Elle souffla, exaspérée et enleva le morceau de tissu qui retenait ses cheveux.

Aussitôt libérés, elle les rassembla et les emprisonna dans un chignon.

Le phénix sourit en remarquant que cette coiffure faisait ressortir ses pommettes rondes.

Il aurait adoré déposer des baisers sur ses joues, mais il doutait qu'elle ne le prenne bien.

Le bout de son nez en trompette était rouge.

Le commandant se souvint que l'odeur des produits médicaux lui provoquait toujours une crise d'éternuements.

Ses yeux fixèrent ses petites lèvres roses emprisonner la cuillère de mousse.

Il déglutit le plus discrètement possible.

Il aurait souhaité être à la place de cette petite cuillère.

Il s'arracha à sa contemplation et fixa ses petits yeux marron. Ses mêmes pupilles qui l'observaient, rieurs.

« Je devrais peut-être te dénoncer », lâcha-t-elle en prenant un peu de mousse.

« Tu en serais capable ? » répondit-il, étonné.

« Hum », éluda-t-elle en souriant.

« Même si tu le faisais, je te pardonnerai et je n'hésiterai pas à recommencer », déclara-t-il en

souriant.

« Tu es de meilleure humeur que toute à l'heure », dit-elle en prenant son verre d'eau. « Qui dois-je remercier pour ce changement d'humeur ? »

« Je n'étais pas de mauvaise humeur », nia-t-il en détournant son regard de ses yeux marron.

Il n'arrivait même pas à mentir correctement quand elle le fixait ainsi.

« Si tu le dis », renonça-t-elle en haussant les épaules.

Il soupira, soulagé qu'elle cède aussi facilement.

« Mais si tu souhaites en discuter, je suis là », précisa-t-elle en repoussant son bol.

« Je sais », marmonna-t-il.

Comment pouvait-il ignorer son existence ?! Chacun de ses mouvements, chacun de ses regards, chacun de ses sourires, il les ressentait avec une force indescriptible. Comment avait-il fait pour ignorer l'effet qu'elle lui faisait ?!

Il ferma les yeux et l'écouta respirer pendant un moment.

La jeune femme le détailla longuement.

Ses cheveux blonds, qu'elle surnommait affectueusement « ananas », étaient encore plus emmêlés que d'ordinaire.

Sous ses yeux clos, elle pouvait distinguer deux petites traces violacées.

Il se pinça l'arête du nez en soupirant longuement.

Sohalia fronça des sourcils.

Manque-t-il de sommeil ?

De son index, elle frôla l'une de ses cernes, inquiète.

En sentant son contact, il ouvrit les yeux et les écarquilla.

Elle semblait contrariée.

« Tu es fatigué », affirma-t-elle.

« Non », mentit-il en attrapant la main de la Shizen.

« Tu n'aurais pas dû rester autant de temps à mon chevet », continua-t-elle en ignorant le mensonge.

« Je ne le regrette pas », répondit-il en jouant avec ses doigts.

« Mais tu es fatigué ! » s'exclama-t-elle. « Je ne vois pas l'intérêt de rester au chevet d'une personne inconsciente, elle ne s'en rend pas compte », argumenta-t-elle avant qu'il ne puisse répliquer.

« Mais pour moi, c'était important », lâcha-t-il en caressant sa joue.

Sohalia soupira et ne put s'empêcher de sourire.

Elle se détendit sous la douceur de la caresse du phénix et appuya sa tête contre la main de l'homme.

Yori pénétra dans la pièce, il jeta un coup d'œil à son patient pour vérifier qu'il n'avait pas bougé.

Il hocha la tête en direction du commandant et se dirigea vers son bureau.

Il donna un verre en plastique à la Shizen et sourcilla en découvrant le récipient de mousse.

« Je comprends mieux pourquoi le cuisinier est en colère », déclara-t-il en écoutant la respiration de la jeune femme.

« Comment ça ? » demanda Marco en se tendant.

« Le chef cuisinier hurle dans tout le navire que s'il trouve celui qui lui a volé la mousse au chocolat, il va finir haché menu », répondit-il en palpant les côtes de son patient.

« Ça va, tu ne risques pas grand-chose », s'esclaffa la jeune femme.

« La ferme », marmonna-t-il en lui ébouriffant les cheveux.

Surprise, elle cria puis rigola à nouveau sous le regard attendri du phénix.

Yori attendit que la Shizen ait avalé ses médicaments avant de lui annoncer la bonne nouvelle : elle était libre de se balader sur le navire.

Sohalia n'avait pas perdu de temps et quitté la chambre sans attendre.

Elle se tenait sur le pont, respirant profondément, savourant la liberté après tant de jours enfermée.

Autour d'elle, plusieurs commandants discutaient tranquillement. Marco, Ace, Vista, Jozu, et

quelques autres membres de l'équipage.

L'ambiance était détendue, presque joyeuse.

Ace lui expliquait la route vers Veilombre, gesticulant avec enthousiasme.

« Encore cinq jours, et on y sera ! Père dit que l'île devrait apparaître à l'horizon le dixième jour si les vents restent favorables. »

Sohalia sourit, amusé par l'énergie du commandant de la seconde division.

Et puis...

L'air crépita soudainement d'énergie.

Une sensation électrique parcourut le pont.

Au centre du pont, une distorsion apparut.

L'espace lui-même semblait se plier, se tordre, se replier sur lui-même.

Un flash de lumière aveuglante illumina tout.

La réaction fut immédiate.

Les commandants se mirent en position défensive.

Ace alluma ses flammes, les poings enveloppés de feu.

Marco se transforma partiellement, ses ailes de phénix commençant à se déployer.

Tous les deux s'étaient placés en position défensive devant Sohalia.

« QU'EST-CE QUE—?! » cria quelqu'un.

La lumière se dissipa.

Un homme se tenait là.

Vêtu des habits traditionnels du Royaume — robes blanches brodées de symboles anciens, ceinture dorée, sandales de cuir.

Il était calme. Impassible.

Malgré les armes pointées sur lui, malgré les flammes et les ailes menaçantes, il ne montrait aucune peur.

Son regard balaya le pont méthodiquement et se fixa sur Sohalia.

Immédiatement, il s'agenouilla.

Tête baissée. Mains posées sur ses genoux.

« Princesse Sohalia, » dit-il d'une voix solennelle.

Le silence s'abattit sur le pont. Un silence stupéfait. Absolu. Tous les regards se tournèrent vers Sohalia.

Elle se figea, le visage blême.

« Non... » murmura-t-elle. « Ne m'appelle pas— »

Le messenger l'interrompit, implacable dans son devoir.

« J'apporte de terribles nouvelles. »

Une pause.

Dramatique. Lourde.

« Sa Majesté le Roi est décédé il y a cinq jours. »

Sohalia chancela.

Marco la rattrapa instinctivement, la soutenant par les épaules.

Son esprit s'emballa immédiatement.

Jef.

C'est Jef.

Il a tué le roi.

Le messenger continua, impitoyable.

« Votre tante, Dame Emi Shizen, va être couronnée Reine. Conformément à la loi du Royaume, vous et votre cousine êtes désormais Princesses. Votre présence est requise pour l'enterrement royal demain. Et pour le couronnement officiel de la Reine qui suivra. »

Sohalia ne bougea pas. Elle ne pleura pas, mais son corps tout entier était tendu comme un arc.

Ses poings se serrèrent jusqu'à ce que ses ongles s'enfoncent dans ses paumes.

C'est lui.

Jef.

Il veut me piéger sur l'île.

M'éloigner de ma famille de cœur.

M'éloigner de la liberté.

« Le dernier descendant de la Lignée des Taiyo... » murmura-t-elle, la voix étranglée.

La culpabilité la frappa comme un coup de poing.

Écrasante. Déchirante.

J'aurais dû le tuer.

Au lieu de l'emprisonner.

Tant de morts...

Tant de morts auraient pu être évitées.

La rage froide remplaça progressivement le chagrin.

Autour d'eux, l'équipage était figé dans la stupéfaction.

Ace fut le premier à retrouver sa voix.

« Attends... PRINCESSE ?! »

Vista s'avança, incrédule.

« Tu es de la royauté ?! »

Jozu, massif et habituellement silencieux, sembla aussi choqué que les autres.

« Ils peuvent se téléporter comme ça ?! »

Des murmures confus se répandirent parmi l'équipage.

Marco, toujours tenant Sohalia pour qu'elle ne tombe pas, était traversé par un tourbillon d'émotions.

Choc. Princesse. Sohalia, une princesse.

Mais surtout, avant tout, de l'inquiétude pour elle.

Il la sentait trembler légèrement dans ses bras.

Et puis... une peur nouvelle.

Glaciale.

Qui s'insinua dans son cœur comme un poison.

C'était une princesse. Royauté. Responsabilité. Devoir.

Et si elle ne revenait pas ?

Et si je la perdais à nouveau ?

Cette pensée le frappa comme un coup de poing dans l'estomac.

Le trouble qu'il avait ressenti deux jours plus tôt sembla soudain ridicule. Déplacé.

Face à cette terreur de la perdre.

Sohalia se redressa lentement dans ses bras.

Pas de larmes. Juste une détermination froide. Implacable.

Elle fixa le messenger droit dans les yeux.

« Je comprends, » dit-elle d'une voix calme.

Trop calme.

Le messenger attendait, légèrement surpris par son absence d'émotion.

« Je viendrai. »

Des murmures surpris éclatèrent sur le pont.

« Mais, » continua Sohalia fermement, se tournant vers Barbe Blanche qui observait depuis son trône, « je reviendrai. Le Fragment numéro trois sur Veilombre reste notre priorité. Je ferai mon devoir envers le Royaume. Puis je reviendrai terminer ce que nous avons commencé. »

Sa voix se durcit, glaciale.

« Jef Mentaru paiera pour tous ses crimes. Y compris celui-ci. »

Marco la regarda, comprenant soudain.

« Tu penses que c'est lui ? »

Sohalia hocha la tête, la mâchoire serrée.

« Il essaie de m'éloigner. De me piéger. »

Ace s'avança, les flammes toujours dansant autour de ses poings.

« Alors on vient avec toi. »

« Non, » coupa Sohalia. « Le Royaume n'autorise pas les étrangers. Même pas pour des funérailles royales. »

Elle regarda Barbe Blanche directement.

« Mais vous pouvez continuer vers Veilombre. Je vous rejoindrai après le couronnement. »

« Je vous rejoindrai dès que possible. »

Le messenger s'incline respectueusement.

« La Reine sera soulagée d'apprendre votre retour, Princesse. Nous partirons dès que vous serez prête. »

Sohalia hocha la tête.

« Donnez-moi une heure. »

Elle se précipita vers l'infirmerie, Yori et Marco sur ses talons.

L'atmosphère dans la petite pièce était tendue.

Yori examina rapidement la cicatrice, fronçant les sourcils.

« Le voyage par téléportation... » Il hésita. « Ça pourrait rouvrir la blessure. »

« Je n'ai pas le choix, » répondit Sohalia.

Yori soupira, se dirigea vers son armoire médicale.

Il prépara un sac de fournitures. Bandages. Onguents. Analgésiques. Désinfectants.

« Prends ça, » dit-il en lui tendant le sac. « Change les pansements deux fois par jour. Évite les efforts physiques. Pas de combat. Pas de mouvement brusque. Et reviens-nous en un seul morceau. »

Sohalia prit le sac, la gorge serrée.

« Merci, Yori. Pour tout. »

Elle retourna à sa cabine provisoire en compagnie du phénix.

Marco l'aida à rassembler ses quelques possessions.

Le silence entre eux était pesant. Lourd.

Peu d'affaires à prendre : quelques vêtements, les fournitures médicales.

Marco tenait le sac pendant qu'elle pliait ses affaires.

Gestes lents. Méthodiques.

Aucun des deux ne parlait.

L'air était chargé de mots non-dits.

Ne pars pas.

Reste.

Je viens de comprendre quelque chose d'important et je ne veux pas te perdre maintenant.

Mais Marco ne dit rien.

Les mots restaient coincés dans sa gorge.

Quarante minutes plus tard, Sohalia revint sur le pont.

Son sac sur l'épaule. Le sac médical dans sa main.

Le messenger l'attendait, impassible.

Tous les regards étaient tournés vers elle.

Elle resta immobile un instant. Le visage fermé. Les poings serrés. Respirant profondément, luttant contre l'émotion qui menaçait de la submerger.

Barbe Blanche se leva de son siège.

Sa silhouette massive dominait le pont, imposante, paternelle.

« Tu es sûre de vouloir y aller seule ? »

Sohalia se tourna vers lui.

Pour la première fois, une fissure apparut dans son masque.

Ses yeux brillèrent légèrement.

« Je n'ai pas le choix, » dit-elle simplement.

Puis, plus bas, la voix tremblante :

« Mais je reviendrai. Je vous le promets. »

Barbe Blanche hocha la tête lentement.

« Nous t'attendrons, ma fille. »

Ace s'avança, posant une main sur son épaule.

« Reviens vite. On a du saké à boire, tu te souviens ? »

Sohalia sourit faiblement.

« Je n'oublie pas. »

Vista s'inclina respectueusement.

« Princesse. »

Jozu grogna un au revoir bourru mais sincère.

Puis Marco fit un pas vers elle.

Sa main se tendit.

Tremblante.

Mais il s'arrêta à mi-chemin.

Ne pars pas.



Reste.

Je viens de comprendre...

Mais il ne pouvait pas.

Les mots restaient coincés dans sa gorge.

Leurs yeux se croisèrent.

Un instant suspendu.

Sohalia vit quelque chose dans son regard.

Quelque chose de nouveau. D'intense.

Quelque chose qu'elle ne comprenait pas tout à fait mais qui fit battre son cœur plus vite.

« Marco... » commença-t-elle.

Mais elle se reprit, détournant les yeux.

Ce n'était pas le moment.

« Prends soin de toi, » dit-elle doucement.

« Toi aussi, » murmura-t-il, la voix rauque.

Sohalia inspira profondément.

Se tourna vers le messenger.

« Je suis prête. »

Le messenger hocha la tête. Il commença à invoquer la distorsion.

L'air crépita à nouveau d'énergie.

L'espace commença à se plier.

Sohalia fit un dernier regard vers l'équipage.

Vers Barbe Blanche. Vers Ace. Vers Vista. Vers Jozu.

Vers Marco.



Un sourire triste. Déterminé.

« À bientôt, » dit-elle.

Flash de lumière aveuglante et elle disparut.

Le pont était silencieux. Marco fixait l'endroit où elle se tenait quelques secondes plus tôt.

Ace s'approcha, posa une main sur son épaule.

« Elle reviendra. »

Marco ne répondit pas.

Il serra le poing lentement.

Elle reviendra.

Elle le doit.

Le Moby Dick continua sa route vers Veilombre.

Mais quelque chose avait changé.

Une absence.

Une promesse.

Et un cœur qui venait de comprendre.

REECRIT : 01/01/2026

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés